

Introduction

Monsieur le directeur, Mesdames Messieurs,

On vous prie de nous excuser pour cette arrivée impromptue. Mais le directeur territorial de SNCF Réseau à Lyon, Monsieur Allary, nous a récemment fait savoir que au regard de son agenda, il ne pouvait nous recevoir.

Nous avons donc bousculé nos propres agendas, laissé de côté pour une demie-journée ou une journée nos occupations habituelles (certains ont même posé un jour de congés), pris le train depuis nos blanches montagnes ou depuis les célèbres particules fines grenobloises jusqu'ici pour venir vous parler de la ligne Grenoble-Gap et vous remercier pour (je cite votre projet de service d'été de la ligne des Alpes) « *l'amélioration de la performance* » que vous allez accomplir sur cette ligne.

Franchise

D'abord et avant tout, au nom du Collectif et en mon nom personnel, je voudrais vous remercier Monsieur Ménelot pour votre franchise et votre sens du dialogue. Fin juin 2017 quand je vous ai appelé pour le Petit journal la *Voix ferrée des Alpes*, vous m'avez répondu je cite « *Il n'y a pas de projet de fermeture de Lus* ». Pourtant juste une semaine avant, vous informiez en interne les syndicats (je cite encore) : « *une étude sera présentée au CHSCT concernant les conditions de fermeture de la gare d'avril à décembre* ».

En septembre, c'est Monsieur Bournazel à Lyon qui nous a indiqué que « *pour l'heure, aucune décision n'est prise* ». Donc on a attendu.

Et maintenant, ce n'est plus un projet, c'est une réalité qui va entrer en vigueur dès le 10 mars, dans une semaine.

Hall fermé

Cette fermeture, elle va « améliorer » notre quotidien de voyageurs, c'est sûr. Sans que personne n'en ait été informé au préalable, on apprend que le hall de la gare de Lus sera fermé jusqu'à nouvel ordre lorsque l'agent ne sera pas présent, soit le plus clair du temps :

Tous les jours entre la mi-mars et la mi-décembre, sauf de 16h10 à 21h10.

Pour rappel, c'est au bas mot, plus de 6000 voyageurs qui utilisent cette petite gare située à 1000 mètres d'altitude, tous les ans. Toutes celles et ceux qui désormais vont attendre dehors, les durs matins de mars par exemple vous remercient.

Il aura fallu l'intervention des syndicats en février pour que les travaux qui permettront l'accès au hall à toute époque soient envisagés. Peut-être pouvez-vous nous dire quand ces travaux aboutiront ?

Retards

La fermeture du croisement va multiplier les retards sur l'ensemble de la ligne (et sans doute au-delà), pendant la même période.

Monsieur Allary, le directeur territorial affirme que ces retards se produisent « *très occasionnellement* » pendant la période de fermeture prévue (de mi-mars à mi-décembre donc).

C'est qu'il ne fait sans doute pas partie des voyageurs quotidiens de la ligne, qui ont évité 7h30 de retards cumulés l'an passé pendant cette période grâce au croisement de Lus.

Sécurité

En l'absence de l'agent de Lus pour remettre le courant en cas de disjonction (il y a souvent des orages en montagne), le système de sécurité est à son niveau minimal. Dans les mêmes conditions en 1985, un accident avait causé la mort de 35 personnes.

Heureusement, vous avez indiqué que le problème (je cite) « *fait actuellement l'objet d'une étude* ».

Économie

Mais tout ça, vous le savez déjà puisque ça fait des mois que les syndicats vous interpellent. Nous ce qu'on voudrait vraiment savoir, c'est pourquoi ?

Thomas Allary, le directeur territorial à Lyon, fait appel à nos bons sentiments dans la lettre qu'il nous a adressée. Il nous dit que la fermeture de Lus a été décidée pour cause de (je cite) « *gestion rigoureuse* ». Nous, on serait peut-être prêts à attendre des trains en retard sans aucune information, après la foudre, dans une congère sur le quai de la gare de Lus avec un gros vent du Nord si c'était pour de bonnes et saines raisons budgétaires.

Mais les cheminots nous disent qu'en fait, avec les coûts de personnels détachés, de réouverture et toute l'organisation compliquée que ça va impliquer, vous n'allez rien gagner du tout.

Alors ?

Epilogue

En réalité on est venus pour vous remonter le moral, parce que la ligne Grenoble-Gap, vous n'avez plus l'air d'y croire. Il paraît même que vous avez fait part il y a quelque temps de votre étonnement sur le fait qu'il puisse y avoir des gens qui prennent ce train.

Hé oui, il y en a 1000 par jour ! Voici quelques preuves photographiques.

On a cru comprendre aussi que parfois vous êtes mécontent que des cheminots puissent donner des informations aux voyageurs et voyageuses que nous sommes. Mais vous seriez étonné de savoir le nombre de cheminots de tous bords syndicaux ou pas syndiqués du tout, de tous étages hiérarchiques et de tous services qui échangent avec nous.

Vous seriez étonné, (ou peut-être pas ?), de voir à quel point ils aiment leur travail, à quel point ils ont envie que les trains roulent, sur Grenoble-Gap comme ailleurs et à quel point aussi ils sont tristes et désabusés de travailler sur une ligne laissée pour morte, voire achevée peu à peu par ses autorités de tutelle.

Et nous, usagères et usagers pas encore usagers, on est très contents de les avoir avec nous sur la voie, à bord, ou en gares pour nous informer, nous rendre des services précieux, nous vendre des billets quand vous avez pas encore supprimé ce service, nous expliquer comment ça marche ou pourquoi ça marche pas. Les gares de Jarrie, Clelles, Lus ou ailleurs, c'est pas la Part-Dieu, parce qu'il y a encore des humains qui les font vivre.

Nous, on viendra ici pour vous rappeler cette vérité à chaque fois que vous songerez à la faire disparaître.